

Perspectives collégiales

Vol. 5 • N° 7

Mai 2010

Perspectives collégiales est un bulletin électronique mensuel publié par la Fédération des cégeps, qui représente les 48 établissements du réseau collégial public du Québec. Chaque numéro de ce bulletin, destiné principalement aux partenaires gouvernementaux et socioéconomiques de la Fédération des cégeps, traite de questions et d'enjeux liés à l'actualité des cégeps, selon une perspective réseau. Si vous ne souhaitez plus recevoir *Perspectives collégiales*, veuillez s'il vous plaît nous en aviser en [clicquant ici](#).

Pour une langue bien tournée

La ministre de l'Éducation, du Loisir et du Sport devrait déposer sous peu son plan d'action pour l'amélioration du français au collégial. Pour les cégeps, la qualité de la langue française parlée et écrite a toujours été une préoccupation, d'autant que maîtrise de la langue et réussite scolaire vont souvent de pair. Pour faire toujours mieux en cette matière, les collèges partagent les expériences, les outils et les stratégies. Dans cette perspective, les mesures mises de l'avant par le Cégep de Sherbrooke, présentées lors d'un récent colloque, constituent un bon exemple de ce que les collèges font.

En ce matin de mars 2010, des directeurs généraux, des directeurs des études, des cadres, des professionnels et des enseignants issus de tous les cégeps sont réunis pour réfléchir sur le défi que représente l'usage de la langue française pour les étudiantes et les étudiants du réseau collégial, dans une perspective de réussite scolaire. Au cours des deux jours qui viennent, dans le cadre du 6^e colloque du Carrefour de la réussite au collégial¹, ils vont partager expériences, outils et méthodes stimulantes, et s'inspirer de pratiques concluantes dans le domaine, avec un objectif commun : favoriser la mobilisation au sein de leur collège en vue d'une plus grande maîtrise de la langue chez la population étudiante.

Mais, en cette matinée de printemps hâtif, histoire de s'imprégner du talent immense du plus renommé des amoureux de la langue française au Québec et, surtout, de redonner à ce poète et artiste un peu du

plaisir que ses œuvres remarquables ont inspiré, les cégeps rendent d'abord un vibrant hommage à Gilles Vigneault, qui est présent. Des étudiants du Collège Lionel-Groulx interprètent pour lui un conte récité et on lui remet un certificat signé des 48 cégeps.

Recevant cette manifestation de reconnaissance des cégeps à son égard avec simplicité et humour, Gilles Vigneault se raconte un peu, puis parle de la nécessité de faire comprendre à l'étudiant qu'il doit notamment mettre du temps dans son travail d'écriture. Mettre du temps, dit-il, « cela veut dire écrire avec tout son cœur, faire des fautes, c'est pas grave j'en fais moi aussi, vous en faites tous, éventuellement une ou deux, moi j'en fais quinze en écrivant, et puis après ça je corrige, évidemment, je révise. Donc, réviser, c'est du temps. Puis quand j'ai révisé, je *rerévise*... ».

Au cours des sessions de travail qui suivent, les représentants du Cégep de Sherbrooke, Marie-France Bélanger, directrice générale par intérim, et Guillaume Lachapelle, conseiller pédagogique, viendront témoigner d'une approche semblable à celle du poète en matière de maîtrise de la langue, une approche qui a permis de mobiliser

¹ Le Carrefour de la réussite au collégial, un organisme affilié à la Fédération des cégeps, soutient les collèges dans la mise en œuvre de leur plan de réussite en diffusant de l'information et des outils, en favorisant les échanges et le réseautage, en organisant des activités de perfectionnement et en effectuant des travaux de veille et de recherche. Il contribue au développement de l'expertise et des connaissances en matière de réussite et de diplomation dans les collèges.

leur communauté collégiale autour d'un « chantier de valorisation et d'amélioration de la langue française », faisant en sorte que la volonté d'user d'un bon français, actuel et évolutif, devienne contagieuse.

Développer une véritable « conscience linguistique »

Dans tous les cégeps, porter une attention particulière à la qualité de la langue constitue une valeur fondamentale. Cette valeur, qui s'est traduite notamment par la mise sur pied d'un centre d'aide en français dans chaque établissement, est aussi véhiculée à travers une politique de la langue française. En 2008, le Cégep de Sherbrooke a voulu réviser sa politique, pour en systématiser la mise en œuvre et réaffirmer, de manière plus soutenue, que la qualité de la langue est une valeur institutionnelle solidement enracinée.

En se gardant bien de jouer à la police de la langue, le collège a mis sur pied un chantier de valorisation de la langue française. L'objectif : développer une « conscience linguistique » qui laisse à chaque individu la possibilité de faire des choix éclairés en matière d'utilisation d'un registre de langue ou d'un mot plutôt qu'un autre. « Nous nous sommes dit, mieux les gens seront informés du fonctionnement de la langue, des normes, des registres de langue et des différentes situations de communication, plus leurs choix linguistiques seront judicieux, ce qui aura un effet certain sur la qualité générale de la langue française qu'ils utiliseront au quotidien », explique la directrice générale par intérim du collège, Marie-France Bélanger.

Mesurer les besoins et la perception du rôle de chacun

On a donc lancé le chantier avec l'intention de confirmer l'importance d'un français de qualité au cégep et d'en favoriser l'utilisation tant chez les étudiants que chez les membres du personnel. Deux conseillers pédagogiques ont mené une consultation auprès de l'ensemble des étudiants et du personnel. « Nous voulions connaître leurs besoins en matière de perfectionnement, mais aussi, la perception qu'ils

avaient de leur rôle et de leurs responsabilités quant à la qualité du français dans le collège », explique Guillaume Lachapelle. En parallèle, différentes politiques linguistiques existantes dans le réseau collégial ont été étudiées. « Il y a d'excellentes choses qui se font dans de nombreux collèges. Nous avons voulu nous en inspirer », précise M. Lachapelle.

Une fois cette consultation terminée, les deux conseillers pédagogiques ont entrepris de rédiger une nouvelle mouture de la politique, qui affirme maintenant, parmi ses principes directeurs, que la langue est l'un des instruments essentiels pour favoriser la réussite des étudiants, l'un des éléments qui fondent l'identité d'une personne et un facteur important d'intégration sociale. Elle certifie également que le collège décerne des diplômes qui témoignent à la fois de l'acquisition des connaissances et des compétences liées au programme d'études et d'une maîtrise adéquate de la langue française, et que le cégep suit l'évolution de la langue en usage au Québec et en soutient les avancées. L'accomplissement de la mission du Cégep de Sherbrooke, précise enfin cette nouvelle politique, est un projet collectif, en ce qui a trait à la valorisation de la langue française en particulier.

Faire vivre la politique de la langue française

Qui dit projet collectif dit évidemment appel à la collaboration de tous. Différentes mesures destinées à animer la communauté sur cette question et à stimuler sa participation ont donc été mises en œuvre. Pour réaffirmer et encourager l'emploi d'un français de qualité partout, par tous, on a notamment lancé une campagne de publicité comprenant des affiches, des signets, des annonces publicitaires dans les journaux locaux et des articles promotionnels. Deux matinées pédagogiques ont aussi été organisées, l'une ayant pour thème « le français : une valeur sûre », et l'autre pour faire comprendre que « la langue française aussi évolue ».

La nouvelle politique ayant attribué des rôles et des responsabilités aux cadres, au personnel enseignant, professionnel et de soutien, ainsi qu'aux étudiants



Les représentants du Cégep de Sherbrooke lors de leur présentation dans le cadre du 6^e colloque du Carrefour de la réussite au collégial. De gauche à droite : Guillaume Lachapelle, conseiller pédagogique, et Marie-France Bélanger, directrice générale par intérim.

eux-mêmes, des membres de la direction ont fait en sorte que soit notamment offerte de la formation pour aider l'ensemble du personnel à améliorer ou à peaufiner ses compétences langagières. Un nouveau test et des exigences tout aussi nouvelles ont été greffés au processus d'embauche du personnel enseignant, et des services de consolidation du français écrit, du dépannage linguistique en ligne et des formations en groupe ont été mis à la disposition de tous. Chez le personnel enseignant, les règles d'évaluation du français ont été appliquées de manière à permettre aux étudiants de comprendre rapidement leurs erreurs et de se voir suggérer des pistes d'amélioration. Pour mieux appuyer les étudiants, comme pour leur permettre d'assumer, eux aussi, leurs responsabilités en matière de qualité du français, on a aussi étendu les heures d'ouverture du centre d'aide en français en soirée et offert un soutien supplémentaire, sous forme d'ateliers ou de tutorat, en vue de l'épreuve uniforme de français, une étape que tous doivent réussir pour obtenir leur diplôme d'études collégiales.

Enfin, le collège a embauché un conseiller pédagogique responsable du suivi de la politique, à qui on a notamment confié le mandat d'assurer une animation soutenue, afin que le « chantier du français » au Cégep de Sherbrooke continue d'évoluer. « Il nous paraissait essentiel qu'une personne soit responsable d'une mise à jour continue de nos mesures, pour garantir la pérennisation de nos efforts en matière d'amélioration de la langue française », explique M^{me} Bélanger.

Des effets notables

Un peu plus d'un an après l'ouverture du chantier de valorisation et d'amélioration du français au Cégep de Sherbrooke, on en remarque déjà les effets. « Une augmentation du taux de réussite global à l'épreuve uniforme de français a été notée et 100 % des étudiants qui se sont prévalus des mesures d'aide pour se préparer en vue de cette épreuve l'ont réussie. Plus de 400 membres du personnel ont également suivi un perfectionnement en français depuis l'automne 2008. Par ailleurs, nous avons installé le logiciel *Antidote* sur tous les postes informatiques du collège et acheté des ouvrages de référence pour le personnel de bureau et de soutien », souligne fièrement Guillaume Lachapelle.

De l'effort, du cœur... et du temps, dirait sans doute Gilles Vigneault.

Ainsi parlait le poète

Le 25 mars dernier, dans le cadre du 6^e colloque du Carrefour de la réussite au collégial, placé sous le thème *Maîtriser davantage sa langue : du défi au plaisir*, les cégeps ont rendu hommage à Gilles Vigneault, poète et auteur-compositeur-interprète, pour son respect de la langue française et l'usage exemplaire qu'il en fait.

Perspectives collégiales rapporte ici quelques extraits choisis de son allocution.

- « ... on doit toujours se tenir en état de recommencer son texte, son travail [...] mettre du temps et, parfois, mettre de l'espace dans ce que l'on fait en écriture. Se méfier, de toutes sortes de choses, de soi-même, en particulier au départ, de ses capacités, de ses propres capacités, et avoir continuellement le doute en concurrence avec l'espoir. »
- « ... je voudrais m'adresser aux professeurs et leur dire à quel point je suis fier d'avoir, parfois, d'un mot, d'une phrase ou, comme on dit, d'une chanson, contribué à rendre leurs travaux un peu plus joyeux, un peu plus faciles, un peu plus ornés de ces fioritures de plaisir. Je suis très fier de cela. »
- « Aujourd'hui, on propose aux étudiants, et à toute la jeunesse, beaucoup d'outils pour abolir le temps, ou pour faire semblant d'abolir le temps. On n'y arrive pas, hélas, de la même manière qu'avant. Il y a encore des choses que la machine ne peut pas accélérer tellement. »
- « Un jour j'ai reçu un grand texte [...] c'était une poétesse qui avait gagné le prix de poésie de l'année, je ne sais pas de quelle instance ou organisme. Et puis, j'ai commencé à le lire et j'ai eu la surprise de n'y rien comprendre, rien du tout. Je me suis dit modestement, comme on se dit dans ces cas-là quand on se prend pour un auteur : si moi j'ai rien compris, on est bien une douzaine! Et cela m'a rappelé de me rappeler sans cesse que, si on écrit pour soi, on ne publie pas. »

